FEUILLETON DU 1er MARS. — N° 709

# Les Trois Mousquetaires

par

**Alexandre DUMAS**

TROISIEME PARTIE

## Le Vicomte de Bragelonne

LXXXVIII

*L'ami du roi*

— Réfléchissez, dit-il, monseigneur, à tout ce qui nous attend. Cette justice étant faite, le roi vit encore, et son emprisonnement vous sauve la vie.

— Oui, répliqua Fouquet, vous avez pu agir dans mon intérêt, mais je n'accepte pas votre service. Toutefois, je ne veux point vous perdre. Vous allez sortir de cette maison.

Aramis étouffa l'éclair qui jaillissait de son cœur brisé.

— Je suis hospitalier pour tous, continua Fouquet avec une inexprimable majesté ; vous ne serez pas plus sacrifié, vous, que ne le sera celui dont vous aviez consommé la perte.

— Vous le serez, vous, dit Aramis d'une voix sourde et prophétique ; vous le serez, vous le serez !

— J'accepte l'augure, monsieur d'Herblay, mais rien ne m'arrêtera. Vous allez quitter Vaux, vous allez quitter la France ; je vous donne quatre heures pour vous mettre hors de la portée du roi.

—Quatre heures ? fit Aramis railleur et incrédule.

— Foi de Fouquet, nul ne vous suivra avant ce délai. Vous aurez donc quatre heures d'avance sur tous ceux que le roi voudrait expédier après vous.

— Quatre heures ! répéta Aramis en rugissant.

— C'est plus qu'il n'en faut pour vous embarquer et gagner Belle-Isle, que je vous donne pour refuge.

— Ah ! murmura Aramis.

— Belle-Isle, c'est à moi pour vous, comme Vaux est à moi pour le roi. Allez, d'Herblay, allez ;tant que je vivrai, il ne tombera pas un cheveu de votre tête.

— Merci ! dit Aramis avec une sombre ironie.

— Partez donc, et me donnez la main pour que tous deux nous courions, vous au salut de votre vie, moi au salut de mon honneur.

Aramis retira de son sein la main qu'il y avait cachée. Elle était rouge de son sang ; elle avait labouré sa poitrine avec ses ongles, comme pour punir la chair d'avoir enfanté tant de projets plus vains, plus fous, plus périssables que la vie de l'homme. Fouquet eut horreur, eut pitié ; il ouvrit les bras à Aramis.

—Je n'avais pas d'armes, murmura celui-ci, farouche et terrible comme l'ombre de Didon.

Puis, sans toucher la main de Fouquet, il détourna sa vue et fit deux pas en arrière Son dernier mot fut une imprécation ; son dernier geste fut l'anathème que dessina cette main rougie, en tachant Fouquet au visage de quelques gouttelettes de sang.

Et tous deux s'élancèrent hors de la chambre, et Aramis s'arrêta au bas de l'escalier qui conduisait à la chambre de Porthos.

Il réfléchit longtemps, pendant que le carrosse de Fouquet quittait au grand galop le pavé de la cour principale

— Partir seul ?... se dit Aramis ; prévenir le prince ?... Oh ! fureur !... Prévenir le prince, et alors quoi faire ! ...Partir avec lui ?... Traîner partout ce témoignage accusateur ?... La guerre ?... La guerre civile, implacable ?... Sans ressource, hélas !... Impossible !... Que fera-t-il sans moi ?... Oh ! sans moi, il s'écroulera comme moi... Qui sait !... Que la destinée s'accomplisse !... Il était condamné : qu'il demeure condamné !... Dieu !... Démon ! sombre et railleuse puissance qu'on appelle le génie de l'homme, tu n'es qu'un souffle plus incertain, plus inutile que le vent dans la montagne ; tu t'appelles hasard, tu n'es rien ; tu embrases tout de ton haleine ,tu soulèves les quartiers de roc, la montagne elle-même, et tout à coup tu te brises devant la croix de bois mort, derrière laquelle vit une autre puissance invisible... que tu niais peut-être, et qui se venge de toi, et qui t'écrase sans te faire même l'honneur de dire son nom !... Perdu !... Je suis perdu !... Que faire ?... Aller à Belle-Isle ?... Oui. Et Porthos qui va rester ici, et parler, et tout conter à tous ! Porthos, qui souffrira peut-être !... Je ne veux pas que Porthos souffre, C'est un de mes membres ; sa douleur est mienne. Porthos partira avec moi, Porthos suivra ma destinée. Il le faut.

Et Aramis, tout à la crainte de rencontrer quelqu'un à qui cette précipitation pût paraître suspecte, Aramis gravit l'escalier sans être aperçu de personne.

Porthos, revenu à peine de Paris, dormait déjà du sommeil du juste. Son corps énorme oubliait la fatigue, comme son esprit oubliait la pensée.

Aramis entra, léger comme une ombre, et posa sa main nerveuse sur l'épaule du géant.

— Allons, cria-t-il, allons, Porthos, allons !

Porthos obéit, se leva, ouvrit les yeux avant d'avoir ouvert son intelligence.

— Nous partons, fit Aramis.

— Ah ! fit Porthos.

—Nous partons à cheval, plus rapides que nous n'avons jamais couru.

— Ah ! répéta Porthos.

— Habillez-vous, ami.

Et il aida le géant à s'habiller, et lui mit dans les poches son or et ses diamants.

Tandis qu'il se livrait à cette opération, un léger bruit attira sa pensée.

D'Artagnan regardait à l'embrasure de la porte.

Aramis tressaillit.

— Que diable faites-vous là si agité ? dit le mousquetaire.

— Chut ! souffla Porthos.

—Nous partons en mission, ajouta l'évêque.

— Vous êtes bien heureux ! dit le mousquetaire.

— Peuh ! fit Porthos, je me sens fatigué, j'eusse aimé mieux dormir ; mais le service du roi !...

— Est-ce que vous avez vu M. Fouquet ? dit Aramis à d'Artagnan.

— Oui, en carrosse, à l'instant .

— Et que vous a-t-il dit ?

— Il m'a dit adieu.

— Voilà tout ?

— Que vouliez-vous qu'il me dît autre chose ? Est-ce que je ne compte pas pour rien depuis que vous êtes tous en faveur ?

— Ecoutez, dit Aramis en embrassant le mousquetaire, votre bon temps est revenu ; vous n'aurez plus à être jaloux de personne.

— Ah bah !

—Je vous prédis pour ce jour un évènement qui doublera votre position.

— En vérité ?

— Vous savez que je sais ces nouvelles.

— Oh ! oui !

— Allons, Porthos, vous êtes prêt ? Partons .

— Partons

—Et embrassons d'Artagnan.

— Pardieu !

— Les chevaux ?

—Il n'en manque pas ici. Voulez-vous le mien ?

— Non, Porthos a son écurie. Adieu ! adieu !

Les deux fugitifs montèrent à cheval sous les yeux du capitaine des mousquetaires, qui tint l'étrier à Porthos et accompagna ses amis du regard jusqu'à ce qu'il les eût vus disparaître.

— En toute autre occasion, pensa le Gascon, je dirais que ces gens-là se sauvent ; mais aujourd'hui la politique est si changée, que cela s'appelle aller en mission. Je le veux bien. Allons à nos affaires.

Et il rentra philosophiquement à son logis.

LXXXIX

*Comment la consigne était respectée à la Bastille*

Fouquet brûlait le pavé. Chemin faisant, il s'agitait d'horreur à l'idée de ce qu'il venait d'apprendre.

— Qu'était donc, pensait-il, la jeunesse de ces hommes prodigieux qui, dans l'âge déjà faible, savent encore composer des plans pareils et les exécuter sans sourciller !

Parfois il se demandait si tout ce qu'Aramis lui avait confié n'était point un rêve, si la fable n'était pas le piège lui-même, et si en arrivant à la Bastille, lui Fouquet, il n'allait pas trouver un ordre d'arrestation qui l'enverrait rejoindre le roi détrôné.

Dans cette idée il donna quelques ordres cachetés sur sa route, tandis qu'on attelait les chevaux. Ces ordres s'adressaient à M. d'Artagnan et à tous les chefs de corps dont la fidélité ne pouvait être suspecte.

— De cette façon ,se dit Fouquet, prisonnier ou non, j'aurai rendu le service que je dois à la cause de l'honneur. Les ordres n'arriveront qu'après moi si je reviens libre, et par conséquent on ne les aura pas décachetés. Je les reprendrai. Si je tarde, c'est qu'il me sera arrivé malheur. Alors, j'aurai du secours pour moi et pour le roi.

C'est ainsi préparé qu'il arriva devant la Bastille. Le surintendant avait fait cinq lieues et demie à l'heure.

Tout ce qui n'était jamais arrivé à Aramis arriva dans la Bastille à M. Fouquet. M. Fouquet eut beau se nommer, il eut beau se faire reconnaître, il ne put jamais être introduit.

A force de solliciter, de menacer, d'ordonner, il décida un factionnaire à prévenir un bas officier qui prévint le major. Quant au gouverneur, on n'eût pas même osé le déranger pour cela.

Fouquet, dans son carrosse, à la porte de la forteresse, rongeait son frein et attendait le retour de ce bas officier, qui reparut enfin d'un air assez maussade.

— Eh bien ! dit Fouquet impatiemment, qu'a dit le major ?

— Eh bien ! *monsieur*, répliqua le soldat, M. le major m'a ri au nez. Il m'a dit que M. Fouquet est à Vaux, et que fût-il à Paris, M. Fouquet ne se lèverait pas à l'heure qu'il est.

— Mordieu ! vous êtes un troupeau de drôles ! s'écria le ministre en s'élançant hors du carrosse.

Et avant que le bas officier eût eu le temps de fermer la porte, monseigneur s'introduisit par la tente et courut en avant malgré les cris du soldat qui appelait à l'aide.

Fouquet gagnait du terrain, peu soucieux des cris de cet homme, lequel ayant enfin joint Fouquet, répétait à la sentinelle de la seconde porte :

— A vous, à vous, sentinelle !

*(A suivre.)*

# BULLETIN DU TRAVAIL

## Demandes et Offres d'Emplois

*Pour faciliter aux nombreux travailleurs de toutes professions atteints par le chômage le moyen de connaître les emplois vacants, l'Administration du journal a décidé de publier, moyennant 0 fr. 15 CENTIMES par inscription, les offres et demandes d'emplois, limitées toutefois à l'adresse et à la profession de ceux qui offrent ou demandent un emploi.*

*Les insertions comportant d'autres indications seront calculées au prix de 0 fr. 15 CENTIMES la ligne.*

*Toute demande d'insertion devra être accompagnée du montant en timbres-poste.*

*Le prix de l'insertion est fixé à 0 fr. 30 CENTIMES pour les demandes et offres où il est indiqué que la réponse doit être envoyée aux bureaux du journal.*

AVIS IMPORTANT. — *Les demandes de renseignements doivent être adressées directement aux adresses indiquées et non au journal qui ne se charge pas de les transmettre.*

### EMPLOIS VACANTS

**A LILLE**

Ouvrières sont demandées chez Hen et Nyssens, 32, rue du Ballon, à St-Maurice-Lille.
Un homme pour couleurs, place du Théâtre, 40.
Ouvrières et apprenties couturières, rue Gantois, 46.
Demoiselle au courant pâtisserie, rue de Paris, 10.
Vendeurs d'articles de ménage, aux *Galeries lilloises*.
Coursier 14 à 15 ans, rue Nationale, 127.
Fille de cuisine, 24, rue Saint-Nicolas.
Couturières sachant très bien travailler rideaux et stores, rue Grande-Chaussée, 30.
Coursier, 15 ans, présenté par ses parents, rue Grande-Chaussée, 30.
Ouvrier chauffeur brasserie pour remplacer réserviste 28 jours. De suite, rue Boucher-de-de-Perthes, 13.
Apprentie lingère, rue des Jardins, 7.
Demi ouvrier papetier connaissant bien couture au cousoir, rue Gambetta, 209.
Bonne apprentie couturière, rue Saint-Pierre-Saint-Paul, 5.
Garnisseuses et apprêteuses, 57, rue Jacquemars-Giélée.

**A LAPUGNOY**

Bon demi-ouvrier tailleur est demandé chez Manichez, tailleur.

**A SOUS-LE-BOIS**

Bon ouvrier menuisier, chez M. Chanteranne, rue d'Hautmont.

**A CALAIS**

Bonnes découpeuses à la mécanique, chez M. Normand, 16, rue des Soupirants.

**A AMIENS**

Commis épicier au courant chez M. Poteau, 15, rue de Noyon.

**A VALENCIENNES**

On demande bonnes ouvrières chez Mme Etruin, rue Saint-Géry, 71.

**A HENIN-LIETARD**

Peintre en carrosserie, chez Nevejan, rue de l'Abbaye.

**A LENS.**

Ouvriers bourreliers demandés chez M. Cayet-Viseux, boulevard des Ecoles.

**A CARVIN**

Bons ouvriers jardiniers sachant tailler, chez M. Michel François, entrepreneur, rue de Lille, 127.

**A JEUMONT**

Ouvrier tailleur, chez M. Jules Moreau.

**A ESCAUDŒUVRES.**

Ouvrier forgeron chez M. Gourdin, carrossier.

**A LA MADELEINE**

On demande une jeune fille sachant bien coudre et aider au ménage, rue du Quai, 88.

### DEMANDES D'EMPLOIS

**A LILLE**

Femme jeune, très active et très propre, demande ménage. —Excellentes références.— S'adresser rue Gosselin, 33.
Une femme demande à soigner un enfant. S'adr. veuve Lelièvre, rue Franklin, 8, Mons-en-Barœul.
Homme sérieux au courant du pliage et emballage sachant conduire cheval, demande place. — Bons certificats. — Réponse au bureau du journal aux lettres F. D.

**A DROCOURT.**

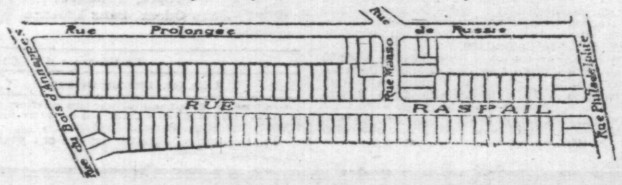
Employé, voyageur de commerce, ancien pointeur dans grande industrie, demande place analogue. — Ecrire, poste restante aux initiales A. V., à Hénin-Lietard.


# TERRAINS A VENDRE

**Rue Raspail et Rue Manso, FIVES-LILLE**

Terrains à vendre pour Habitations économiques dans rues classées dans le réseau des voies municipales. Rues pavées possédant Aqueduc et canalisation d'eau. *Construction de Maisons et vente de terrains avec facilité de paiement.*

**S'adresser, 25, Rue de Douai, LILLE**




# POURQUOI ?

à tous les âges le secret de la santé est-il dans l'emploi des **Pilules du Dr Somer** dont la vogue est universelle et augmente tous les jours.

# PARCE QUE

elles seules sont infaillibles dans le traitement rationnel des **Maladies de l'ESTOMAC**, des **Intestins** et des affections qui en dérivent, elles préservent, soulagent et guérissent absolument toutes leurs conséquences : *manque d'appétit, digestions difficiles, aigreurs, pituites, renvois, constipation, échauffements, bile et glaires, gastrites, gastrites, troubles du cœur, palpitations, étouffements, maux de reins, goutte, rhumatisme, anémie, faiblesse, névralgies, migraines, règles douloureuses et difficiles, purifient et régénèrent le sang, rendent la force et la gaîté, sont très faciles à prendre et ne nécessitent pas de régime.*

# C'EST POURQUOI

il est utile de rappeler aux malades que l'authenticité de ce produit leur est garantie par la signature du

**Dr SOMER**

apposée à chaque extrémité de l'étui contenant les pilules ainsi que le mode d'emploi. En vente dans toutes les pharmacies. 2 francs l'étui. — Brochure gratis sur demande adressée à M. Ach. DEROUBAIX, pharmacien, 108, rue de Lannoy, à Roubaix.

# CONSULTATIONS GRATUITES

*148, Rue de Lannoy, à ROUBAIX*

PAR LE

**Docteur MERLIER**

*Médecin-adjoint de l'Hôpital Saint-Sauveur, de Lille,*

**PHARMACIEN de 1re Classe**

# DEMANDER A TOUS NOS VENDEURS

***Jean JAURÈS***

# L'INDUSTRIE TEXTILE

# LES GRÈVES

# d'Armentières-Houplines

*(Discours prononcés à Armentières, à Caudry, au Cateau et à la Chambre des Députés.*

**Une forte brochure de 84 pages : 0,10 c.**

Cette brochure, éditée par GERMINAL, section de propagande par le livre de la Fédération Socialiste Indépendante du Nord et du Pas-de-Calais, est fournie aux groupes au prix de 8 francs le cent, port en sus.

*En vente dans nos bureaux*

# ECOULEMENTS

**Guérison radicale en quelques heures des Echauffements,** récents ou anciens, par l'**Injection Végétale N° 1** (son emploi réussit toujours. 40 ans de succès). **Prix : 2 fr. 50.**

Pour éviter les contrefaçons, il n'y a qu'un seul et unique dépôt : **A. VANDAMME, Officier d'Académie, Pharmacien-Spécialiste,** 19, rue du Sec Arembaut, **LILLE.**

**FERMÉ DIMANCHES ET FÊTES A MIDI**

# FUSILS ANGLAIS

**des premières marques**

*PURDEY & SONS, HOLLAND & HOLAND Ld, VV. W. GREENR, etc., etc.*

# A. GUINARD

SEUL AGENT

**8, Avenue de l'Opéra, 8, PARIS**

**Demander le Catalogue Instructif**

Spécialité de Cartouches anglaises

**POUDRE SANS FUMEE : Les Meilleures comme GROUPEMENT, PENETRATION PORTEE.**

Catalogue contre 30 centimes en timbres-poste.

# CAISSE HEBDOMADAIRE DE PRÉVOYANCE

Fondée le 1er Juin 1895

Directeur : J. DEVOGELE, Propriétaire et Fondateur

Rue Ampère, 63,

CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille)

Aucune Société de Prévoyance, d'Assurances ou Société de mutualité quelconque ne peut rivaliser avec la **CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE,**

Il n'y a pas d'avantages plus grands dans l'univers. Avoir, tous les deux mois, la chance de gagner **7.500** ou **5.000** fr., avec 2 fr. 50 par mois, en restant toujours propriétaire des sommes versées.

Après chaque tirage, tout Souscripteur qui n'a pas gagné, a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.

Demander les Statuts, ou envoyer nom et adresse à M. **J. DEVOGELE,** rue Ampère, 63, à Canteleu-Lambersart (près Lille), accompagnés de 2 fr. 50 en timbres ou mandat.

# IMPRESSIONS

*Jetez les yeux sur les annonces chez nous et vous vous rendrez compte de ce qu'est la publicité. Tous les négociants sont, en effet, convaincus que l'annonce produit sur l'abonné les impressions suivantes :*

*Première annonce, insérée pour la première fois : il ne la voit pas.*

*Deuxième insertion : Il la voit, mais il ne la lit pas.*

*Troisième insertion : Il la lit.*

*Quatrième insertion : Il regarde le prix de l'article.*

*Cinquième insertion : Il prend l'adresse.*

*Sixième insertion : Il en parle à sa femme.*

*Septième insertion : Il se décide à l'acheter.*

*Huitième insertion : Il l'achète.*

*Neuvième insertion : Il signale l'annonce à ses amis.*

*Dixième insertion : Les amis en parlent à leurs femmes, etc., etc.*

**CONCLUSION !**

*Il ne faut pas publier une annonce moins de dix fois.*

# MALADIES SECRÈTES

Une seule spécialité, **ne peut pas guérir** ces maladies. Donc **dans votre intérêt, retenez bien ceci** : La spécialité à employer pour la **guérison rapide** des **écoulements, échauffements, cystite, syphilis,** etc., varie selon l'âge, le tempérament, le genre de vie de la personne, et l'ancienneté de la maladie.

**TOUT CELA EST EXCESSIVEMENT IMPORTANT**

Les spécialités **guérissant radicalement en quelques jours,** qui donnent un RESULTAT EXTRAORDINAIREMENT EFFICACE **avant trois jours,** et cela **sans aucun danger** ; les spécialités **qui ont fait leurs preuves depuis plus de 20 ans,** et qui ont TOUJOURS DONNE CES RESULTATS EXTRAORDINAIRES, **même dans les cas les plus anciens, ne sont en dépôt** qu'à la

**PHARMACIE F. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer**

**ROUBAIX**

*(Ne pas confondre avec la rue de la Gare.)*

Par leur rapidité d'action, elles constituent le remède qui coûte le moins cher.

**Capsules d'essence pure de Santal, 3 fr. le flacon**

MEDICAMENTS de 1er choix, fréquemment renouvelés, **délivrés sous cachet de garantie.**

Malgré nos prix réduits, grandes concessions aux ouvriers et aux malheureux.

**Se méfier des imitations**

# Suprême Pernot

**le meilleur des desserts fins**

**Cie du Gaz de Roubaix**

**Eclairage et Chauffage**

Appareils de tous styles et de tous prix pour l'éclairage au gaz et à l'électricité : Lustres, suspensions, girandoles, appliques, etc..

Articles divers pour l'incandescence par le gaz.

Appareils pour la cuisine et le chauffage des appartements ; Réchauds, cuisinières en fonte brute ou émaillée ; foyers en tous genres, au gaz et au coke, pour salons et salles à manger.

Réchauds à gaz pour cabinets de toilette et pour repasseurs, pâtissiers, chapeliers, tailleurs, souffleurs.

Chauffe-bains à gaz, perfectionnés.

**Voir exposition, rue du Curé, 61, Roubaix.**

**BON PRIME**

**pour nos LECTEURS**

En échange du présent **BON** il sera remis à nos lecteurs un exemplaire de l'ouvrage bien connu : ***La Santé pour Tous*** du Docteur MAGROU accompagné d'un TRAITÉ de MÉDECINE VÉTÉRINAIRE de M. COZETTE au prix réduit de 2 f. au lieu de 5 fr. Par la poste 2.60.

**Si vous êtes**

saisi ou assigné en faillite, poursuivi en justice, menacé ou simplement gêné, demandez-moi de suite la marche à suivre : Juriste, 8, rue Martel, Paris.

**Pour le prix de Fr. 9.-**

contre remboursement, vous recevez un superbe Accordéon à Concert avec mes nouveaux claviers avec pitons de spirales, qui ont été brevetés en tous les pays. Je garantis, qu'ils ne seront jamais percés ou rompus, et chaque acheteur n'a jamais de chagrin ou des frais de réparation. Cet Instrument a 10 touches 50 voix larges, 2 double basses 3 véritables registres, clavier découvert en nickel, bordé baguette en même métal, une fin garniture complète, 2 soufflets doubles et très-fort, 2 ferrures, coulisses du soufflet assorties et avec coins nickel, 35 cm. grand mécanique d'orgue de Scheurs. Méthode pour apprendre jouer par soi-même et emballage gratis. Port: Fr. 1.25. Henri Suhr, 3 Rosenstrasse, Allemagne.

**ESCOMPTE**

Nous offrons aux commerçants l'escompte de leur papier et le remboursement de leurs impayés. Demandez conditions à la Garantie Commerciale. 8, rue Martel, Paris.

Vient de Paraître

**L'ANNUAIRE ALPHABÉTIQUE**

**par Professions**

des COMMUNES RURALES du DÉPARTEMENT DU NORD

**RAVET-ANCEAU**

Dans cette nouvelle Edition, les adresses des personnes exerçant une même profession, sont groupées dans une liste unique, bien qu'habitant des localités différentes.

Ce classement dispense de rechercher dans les 658 communes rurales du Département, les adresses intéressant chaque commerce en particulier.

PRIX : 5 FRANCS

*franco contre mandat-poste adressé à la direction des Annuaires*

RAVET-ANCEAU

53, rue Esquermoise, à LILLE.

**Plus d'oppressions ni**

# ASTHME

M. L. BRUNEAU, pharmacien, à Lille, 71, rue Nationale, envoie **Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI** de *Poudres et Cigarettes* **ESCOUFLAIRE** avec nombreux certificats de guérisons.

**Se trouve dans toutes LES PHARMACIES**